



Une activité au poil

Guillaume PANTAIGNAN

Chaque vendredi de juillet et août présente une activité et rencontre des personnalités liées aux vacances. Cette semaine, zoom sur la garde d'animaux, en compagnie d'Eva Brillault.

Pas de vacances pour elle. En ce mois d'août, Eva Brillault jongle entre son emploi intérimaire au service réclamations de la SNCF et son activité de pet-sitter, ou garde d'animaux en bon français. Cette Bordelaise de 28 ans est inscrite sur le site Jemepropose.com où elle se propose d'effectuer des visites à domicile, « surtout auprès des chats qui préfèrent rester dans leur environnement », sourit-elle. En ce moment, trois familles lui font confiance pour prendre soin de leurs animaux de compagnie durant leur absence. Tous les jours, Eva enfourche son vélo direction Sainte-Croix, Bacalan ou Mériadeck, pour passer de 45 minutes à une heure avec eux. « Ce sont trois chats : je leur donne à manger, je leur change l'eau et la litière, je leur tiens compagnie, je les brosse si besoin. » L'ex-assistante vétérinaire est aussi à son affaire pour détecter un comportement anormal et suggérer la solution adéquate, en accord avec les propriétaires. « Un super service, sérieux, professionnel, avec le sourire et la gentillesse en plus : on peut partir l'esprit tranquille » : à lire la dizaine de commentaires — tous louangeurs — laissés sur le site, la jeune femme s'acquitte parfaitement de sa tâche. Dans un pays qui compte quelque 7, 5 millions de chiens et presque deux

fois plus de chats, les sites spécialisés dans les gardes d'animaux pullulent depuis quelques années et, avec eux, à l'image d'Eva, les pet-sitters sur internet (paradoxalement, alors que ce secteur connaît une croissance record, la SPA enregistre des abandons en forte hausse, dont + 20 % pour les chats, entre 2015 et 2017). Animaute, Dogbuddy, Yoopies, Ami-malin... : la plupart des sites offrent simplement un service de mise en relation entre un propriétaire et un gardien, qu'ils peuvent facturer ou non. Sur Holidog par exemple, cela revient à 29 euros pour la garde de deux chiens sur un weekend, en plus de la garantie vétérinaire (5 euros) et de la rémunération du pet-sitter, qui demande en moyenne de 8 à 25 euros par jour et par animal selon les plateformes. Une autre formule a été adoptée par Empruntemontoutou : les amoureux des meilleurs amis de l'homme peuvent entrer en contact en échange d'une cotisation annuelle de 30 euros. De son côté, la Fondation 30 millions d'amis propose une solution plus économique : un service d'entraide gratuit entre propriétaires, destiné aux personnes en recherche de garde ou pouvant accueillir un animal. Eva, elle, a opté pour une plateforme généraliste et peu contraignante : « Jemepropose.com ne prend pas de commission et je suis libre de fixer mon tarif, soit 10 euros par jour. » Le prix de la tranquillité pour les maîtres... et un petit complément de revenus pour elle, « autour de 400 euros cet été et 300 euros à Noël, les

deux périodes où l'activité est la plus forte ». S'ils peuvent être autoentrepreneurs, la plupart des pet-sitters, comme Eva, sont non déclarés, d'où leurs tarifs relativement attractifs.

Contre dix euros par jour, Eva Brillault vient s'occuper de votre animal de compagnie chez vous pendant votre absence. Ph DR
La jeune femme, passionnée par les chats (elle en élève elle-même trois), a commencé son activité en 2012 en région parisienne puis à Montpellier, avant de s'installer à Bordeaux il y a trois ans. Ses « clients » ? En majorité des familles ne souhaitant pas mettre leur animal en pension ou des Néo-Bordelais qui ne connaissent personne en ville : « Il est rare qu'ils refassent appel à moi car, après, ils se débrouillent avec leurs voisins ou leurs connaissances. »

Une exception cependant : une femme célibataire de 50 ans, avec qui elle a noué une relation de confiance, fait régulièrement appel à ses services. Si elle s'occupe davantage de chats que de chiens — question de feeling — Eva accepte aussi volontiers de prendre soin de rongeurs ou d'oiseaux, selon quelques règles immuables : une visite préalable pour appréhender le quotidien de l'animal et un contact avec les propriétaires à chaque fois qu'elle se déplace chez eux, histoire de les rassurer. « Depuis six ans, il n'y a jamais eu de problème particulier », note celle qui s'abstient de toute remarque sur la manière dont est élevé ou nourri le compagnon à poils ou à plumes.

Cela, elle le réserve pour plus tard,
en fin d'année si tout va bien,
lorsqu'elle proposera des
consultations à domicile après avoir
obtenu son certificat professionnel
de comportementaliste... pour chats,
bien entendu. ■